N° 11 Observations sur un vice de Conformation qui s'est trouvé Le meme dans deux differents sujets.

— premiere observation —

Messieurs, le jour de la noel de l'année 1778. mon epouse accoucha heureusement d'un garçon bien portant, et tres bien Conformé. Cinq a six heures apres sa naissance, je luy fis donner un peu d'eau sucrée. apeine eut il goutté cette Liqueur qu'il fut en proye a une Convulsion presque generale. Cet accident qui heureusement ne dura pas Longtems, fut neanmoins porté a un tel dégré de violence que je Craignis pour les jours de ce tendre enfant. quelques heures apres, je luy fis presenter la mamele. il la saisit avidement. quitta et reprit plusieurs fois successivement le mamelon de plusieurs nourrices sans pouvoir jamais teter. Ces tentatives durerent 24 heures. elles furent toujours vaines. on jugeoit neanmoins par les inquietudes et les mouvemens de l'enfant qu'il auroit voulu teter. Les suites de cet évenement etoient pour moi de trop grande Consequence pourque je ne m'occupasse pas serieusement a en reconnoitre la Cause. je procedai desuitte a l'examen de la Bouche dont je trouvai les parties dans l'état le plus naturel, la langue me parut tres libre. j'observai dans un second examen au fonds de la bouche une ouverture Considerable qui me parut ~~pas~~ extraordinaire. je me Convainquis que mon fils manquoit absolument de voile du palais, et des piliers tant anterieurs que posterieurs de chaque coté. deux jours s'etoient deja écoulés en tentatives, en examens, et les choses en etoient au meme point.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 26 n° 11

dapprès ce qui etoit arrivé, je craignois de luy faire
avaler un liquide quelconque. Cependant il falloit
se décider. Lenfant devoit périr ou prendre quelque
nourriture. je luy fis donc donner avec une petite
cuiller, du lait de chevre coupé avec un tiers deau,
il en avala un peu. encouragé par le premier essay,
je fis reitérer ce secours au besoin. Cette façon
de nourrir lenfant nétant ni commode, ni convenable?
jimaginai le quatrieme jour de faire un long et gros
pinceau avec du linge; je le luy présentat après lavoir
trempé dans du lait, il le saisit, et le suçça. Cet artifice
ayant toujours reussi, il fut nourri pendant sept jours
avec du lait de chevre donné a petites cuillierées, et
exercé a téter par le moyen de ce pinceau, auquel
je donnai la forme dun mamélon, cépendant on luy
offroit souvent la mamele. enfin le dixieme jour
après sa naissance il commença a prendre du lait
de la nourrice, ce quil a fait constament du dépuis,
quoique avec beaucoup de peine et de lenteur. il a été
fort maigre tant quil a été en nourrice. Lorsquil
vomissoit, le lait luy sortoit autant par le nez que par
la bouche, vous en sentés, Messieurs, aisement la raison.
aujourdhuy les piliers paroissent un peu dévélopés,
mais la nature est toujours en deffaut du coté du
voile du palais. jaurai lhonneur de vous observer que,
depuis un mois et demy quil est sévré, il a fort engraissé;
mais il ne parle pas encore, appeine prononce til
indistinctement quelques mots quoiquil ait près de
deux ans. jajouterai enfin quil ne sçait pas boire.
La meme cause qui lempecha les 1ers jours de sa vie
de teter, le gene aujourdhuy pour faire passer
leau de la bouche dans le gosier.

ACADEMIE NATI

5

il est fort altéré; par la raison que de la petite quantité déau quil prend, a peine en avale til la moitiée; l'autre moitiée ressort par la Bouche. il nen rejette pas une seule goutte par le nez

ACADÉMIE ... CHIRURGIE C... N°

Seconde observation

Le trente Septembre dernier je fus appellé chez Mr Rey pallhade avocat au parlement, pour voir une petite fille qui navoit que onze jours. j'y trouvai le sieur foulquier mon confrere chirurgien ordinaire de la maison. il me rapporta que cette petite etoit * venüe au monde bien portante, que, quelques précautions quon eut prises, il navoit pas été possible de la faire teter encore, et quelle avoit été nourrie jusqu'alors avec du lait de chevre donné a petites cuillerées. la premiere fois quon voulut luy faire prendre du liquide, elle manqua a perir dans un état convulsif, par un manque de respiration. Lexamen de la Bouche que fit le sieur foulquier ne luy fit decouvrir aucun vice organique. Ce ne fut quà la seconde verification, quil vit, que cet enfant navoit ni voile du palais, ni piliers. impatient de voir ce phénomene, je trouvai que cette petite etoit dans le meme cas que mon fils. jobservai seulement de chaque coté au bas des piliers, une excroissance de la grosseur dun petit pois, et a lendroit de la jonction de Lapophise Cuneiforme de lós occipital avec le corps de lós Sphenoide, une autre excroissance de la grosseur dun haricot, voila la seule difference. je proposai le moyen qui mavoit si bien reussi

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pour mon enfant, et qui sur cette petite
fut suivi le sixieme jour du meme succès. sa
premiere nourrice la garda huit jours, elle
avoit le mamelon gros et long. elle a resté
plus de deux mois entre les mains d'une autre
nourrice, qui avoit le mamelon conformé
comme celuy de la premiere; mais son lait
etoit vieux et de mauvaise qualité. consequement
quoique la petite tetat assès bien, elle ne laisse
pas d'etre fort maigre. aujourdhuy elle est
entre les mains d'une nouvelle nourrice dont le lait
est rélatif a son age, et dont on ose esperer
quelques bons effets. voila, messieurs, l'histoire
exacte de deux faits que j'ay observés, dont
je ne cherche pas a expliquer les differents
phénomenes. esperant que l'academie me
faira l'honneur de me communiquer ses
Réflexions

Par M. Eustache, m.e en chir. àbeziers

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N